


[Agenda culturel](#)
[Qui sommes-nous](#)
[Annonces](#)
[Distribution](#)
[S'abonner](#)
[Communauté](#) → Le savoir-faire français aux Arts déco

MAGAZINE

- Actualité
- En vue
- Economie
- Revue de la presse russe
- Le Bloc-Notes de Paris
- Le Bloc-Notes de Moscou
- Dossier
- Régions
- Société
- Promenade
- Culture
- Communauté
- Lecture
- Mode d'Emploi
- A découvrir
- Carnet de quinzaine
- Carrières
- Petites Annonces
- Le Courrier des lecteurs



Le savoir-faire français aux Arts déco



Le musée des arts décoratifs de Moscou s'est transformé du 3 au 8 juillet derniers en une rue parisienne avec ses artisans. En l'occurrence, la rue Violet dans le 15e arrondissement de Paris. Celle-ci accueille cinq boutiques dans lesquelles se relayent chaque jour un nouvel artisan, maroquinier, gantière, restaurateur de tapisseries, sculpteur de verre, fabricant de terre cuite, etc. Ce principe a donné son nom à l'association, Un jour, un artisan et 28 d'entre eux ont fait le voyage pour présenter leur savoir-faire.

Les visiteurs ont pu voir à l'œuvre Anne-Sophie Bonno, peintre et copiste agréée des musées du Louvre et d'Orsay, reproduire une œuvre du XVIIIème siècle. La jeune artiste travaille à la commande mais est venue à Moscou pour montrer les techniques de peinture propres à chaque époque. Pour mieux faire vivre son art, Eve Chaillat, facteur d'orgues mécaniques, était accompagnée de son orgue de Barbarie. « *Cet instrument a deux visages : il est à la fois précieux et a été conçu pour distraire les grands de ce monde, mais c'est aussi un instrument de voyage* », explique-t-elle. « *D'ailleurs c'est la Grande Catherine qui l'a introduit en Russie. Elle lui a donné le nom de « Charmanka »* », poursuit-elle. Mary Beyer, créatrice de bijoux et d'accessoires de haute couture qui travaille aujourd'hui avec Louis Vuitton, Jean-Paul Gautier et bien d'autres, donne sa vision du marché du luxe : « *Je suis venue à Moscou il y a quatre ans et on voit que la population change. Beaucoup de gens ici ont le goût, l'envie et les moyens. Une clientèle plus avertie, qui recherche plus la qualité que le "siglé", est en train d'émerger* ».

Les exposants membres de l'association Un jour, un artisan étaient tous très enthousiastes. La moitié d'entre eux était déjà présente l'année dernière pour la première édition de la Rue Violet. « *On ne pouvait pas ne pas venir. Les conditions étaient idéales, l'organisation, rêvée* », s'exclame un artisan. La délégation a tout de même rencontré quelques problèmes administratifs : le camion transportant l'exposition a semble-t-il eu du mal à passer la frontière bien que tout fût en règle, ce qui a obligé les participants à monter l'exposition pendant la nuit précédant l'ouverture. Quant à la vente des objets exposés, prévue, elle n'a pas pu se faire semble-t-il en raison d'une autre incompréhension avec les douanes russes. Aussi, le bilan commercial de l'opération est pour le moment modeste, mais les entretiens avec les membres de la joyeuse expédition, n'ont pas donné l'impression qu'un réel objectif économique avait été assigné à cette opération. Toutefois certains artisans très spécialisés comme le Bronzier Charles qui sculpte entre autres de massives appliques de luminaires, par ailleurs assez onéreuses, affirme avoir plusieurs commandes.

Malgré tout, l'expérience sera renouvelée. Le musée des Arts décoratifs de Moscou va mettre en place un show room permanent pour les savoir-faire français et un pavillon devrait ouvrir à Saint-Petersbourg d'ici deux ans. « *Quand on aura mis en place des expositions permanentes à Moscou et à Saint-Petersbourg, on pourra aller en région pour les découvrir et les encourager à venir exposer leurs savoir-faire dans les régions françaises* », explique Jean-Claude Guillemot, président fondateur de l'association Un jour, un artisan, même si d'autres membres de l'opération se sont étonnés de rencontrer très peu d'artisans russes. Il faut espérer que l'opération aura plus de succès qu'Une rue française, projet comparable qui devait ouvrir sur le quai de la Moïka à Saint-Petersbourg et a finalement été annulé. Dans un avenir plus éloigné, l'association envisage de monter une exposition itinérante à bord du transsibérien de Moscou à Vladivostok en partenariat avec les Chemins de fer russe.

Louis-Antoine Le Moulec

Carrières



[Lire les annonces](#) (2.0 Mb)

Les autres articles

[« Il s'agit de saisir les opportunités du développement régional »](#)

Louis-Antoine Le Moulec

[Le savoir-faire français aux Arts déco](#)

Louis-Antoine Le Moulec

[Une cellule de lutte contre la contrefaçon](#)

Natalia Ouarov et Jean-François Guélain

[Éleveur à Lipietzk](#)

Jean-François Guélain

[Le Club France fête ses 10 ans](#)

Louis-Antoine Le Moulec

[Jouer du Berimbau à Moscou](#)

Elena Antonova

[Petits trous entre amis](#)

Inna Soldatenko

[« Les Suisses ont le sens de la planification »](#)

Jean-Christophe Emmenegger

[Les rencontres de Bielokamennaïa clôturent la campagne Image de la France](#)

[« Nous collaborons avec le MGIMO depuis quinze ans »](#)

Jean-François Guélain

[La communauté débat sur l'avenir du lycée français](#)

Julie Guillot

[« L'époque des 12 %, c'est fini ! »](#)

Jean-François Guélain

[Le Consulat se mobilise pour les relations économiques](#)

Julien Nocetti

[Le casse-tête de l'enregistrement](#)

Julien Nocetti